

un bond décisif dans la construction de l'Internationale révolutionnaire.

C'est pourquoi la tâche essentielle de la IV^e et de ses sections est d'intervenir sans ménager les efforts pour populariser, soutenir, faire progresser et faire triompher l'expérience Yougoslave.

Quand bien même nous n'aurions pas cette appréciation de la situation et des perspectives de la Yougoslavie, notre devoir serait encore de la soutenir sans réserves, comme nous soutenons la lutte des petites nations opprimées : Droit à l'indépendance de l'Abyssinie, arriérée et féodale, face à l'impérialisme italien, droit de l'Ukraine à se constituer en République socialiste indépendante, etc...

Ces trois facteurs poussent objectivement le P.C.Y. dans la voie du programme révolutionnaire.

Mais il n'y a aucune fatalité en cela : erreurs, trahisons et défaites sont possibles. L'évolution dépend pour une certaine mesure de la capacité d'intervention de la IV^e Internationale et de ses sections.

LES QUESTIONS LITIGIEUSES

Le désaccord entre le titisme et le trotskysme reste très profond : il porte sur la théorie du "socialisme dans un seul pays" et sur son corollaire, l'incompréhension du problème décisif de l'Internationale (approbation des motifs de dissolution du Komintern). Sans rien minimiser à ce désaccord, nous devons baser notre critique sur la compréhension des différences entre "le socialisme dans un seul pays" de Staline et celui de Tito.

Depuis 1924, la bureaucratie soviétique a senti le besoin de rompre avec la révolution mondiale pour défendre ses privilèges. Toute sa politique contre-révolutionnaire, y compris sa lutte contre la Yougoslavie, s'inspirent de la défense exclusive de ses intérêts de caste, couverts par la théorie du socialisme dans un seul pays.

En Yougoslavie, le P.C. n'a pas encore retrouvé le marxisme sur cette question essentielle. Mais l'intérêt vital du pays du Parti et de ses dirigeants est précisément dans la liaison avec le prolétariat et la révolution mondiale.

Dans un cas, une falsification consciente et intéressée du marxisme, dans l'autre cas, un retard de la conscience sur la réalité. Ce retard peut n'être pas comblé. Dans ce cas c'est la défaite. Mais nous aurions une part de responsabilité dans cette défaite si tous les efforts n'avaient pas été faits pour aider à la clarification idéologique du P.C.Y. avec pédagogie et sans ultimatum.

Nous devons par exemple expliquer que la réalisation même des plans d'industrialisation mettrait la Yougoslavie sous la dépendance de plus en plus étroite de l'impérialisme (crédits, machines, etc...). Si le prolétariat de chaque pays n'intervient pas pour le soutien révolutionnaire de la Yougoslavie.